

Groupe d'histoire locale
de Saint-Romain-le-Puy

Regards sur l'histoire
de Saint-Romain-le-Puy

Village de Forez

Préface

L'historien est un chercheur d'or. Vous trouverez dans ces pages la précieuse récolte du "groupe histoire", des Saint-Romanais réunis autour de Claude Latta : ils ont voulu apporter leur contribution à notre mémoire collective, dire aux hommes et aux femmes qui vont entrer dans le troisième millénaire comment on vivait, comment on travaillait dans leur commune à la fin du siècle dernier et au début de ce siècle. Je sais le plaisir et l'enrichissement que ces recherches leur ont procurés, c'est à notre tour maintenant d'apprécier le résultat de leurs travaux.

Je voudrais remercier Claude Latta et ses collaborateurs, l'un pour sa compétence, sa pédagogie et l'intérêt qu'il a manifesté pour notre commune, les autres pour leur disponibilité et le professionnalisme qu'ils ont acquis au fil du temps. Je ne voudrais pas oublier d'exprimer également ma gratitude à tous ceux qui les ont aidés par leurs témoignages ou qui ont fourni des documents.

Bravo pour cette initiative grâce à laquelle nous retrouvons le passé industriel de notre cité et l'histoire de sa population. Peut-être par la suite pourrons-nous apprendre à connaître un Saint-Romain plus rural, ou à travers les rues de la ville découvrir les échoppes et les boutiques, les lieux de vie du quotidien. Bon courage à tous !

Serge Bérard

maire de Saint-Romain-le-Puy

Avant-propos

Les méthodes et le bilan

Nous vous présentons, dans ce numéro spécial de *Village de Forez*, le résultat des travaux du Groupe d'histoire locale de Saint-Romain-le-Puy. Ce groupe, formé il y a environ deux ans, a voulu, non pas retracer toute l'histoire de la commune, mais porter un regard neuf sur quelques aspects de celle-ci : l'histoire des communautés immigrées de Saint-Romain-le-Puy, celle de la verrerie et de la source Parot, l'étude démographique et humaine des conséquences de la guerre de 1914-1918. L'attention portée à l'histoire de ce siècle nous permet de mesurer les bouleversements qui ont eu lieu. L'industrialisation étonnante d'une petite commune rurale et l'augmentation correspondante de sa population, l'intégration de centaines d'ouvriers italiens ou espagnols venus travailler à la verrerie et la saignée épouvantable qu'a représentée la grande Guerre ont marqué l'histoire du village. Ce sont des événements historiques qui appartiennent à l'histoire collective de la commune et aussi à celle des familles et des individus qui en ont fait l'histoire.

L'apprentissage des méthodes de l'Histoire

Nous avons travaillé en équipe. Lors de notre première réunion à la Maison des Associations, nous avons essayé de définir les sujets sur lesquels nous voulions faire des recherches et formé des commissions. Chacun s'est ensuite mis au travail et, lors de nos réunions au Club de l'Amitié, nous avons fait régulièrement le point des travaux en cours. Cela a été, je crois, l'occasion d'un véritable apprentissage des méthodes de l'Histoire :

- La recherche des sources documentaires : que chercher et où chercher ? Comment appliquer un regard critique aux documents ou témoignages rassemblés ?
- Le passage à l'écriture : comment et quand passer à l'écrit ? C'est souvent le moment difficile car il faut alors trier les informations rassemblées et choisir ce que l'on va dire et ce qui est le plus significatif...
- Le rassemblement des documents iconographiques : où les trouver ? Lesquels choisir ?

Tout cela a été passionnant et nous avons vécu, au cours de ces recherches, des moments forts et parfois émouvants : la découverte des recensements du début du siècle qui dormaient dans les archives de la mairie et qui faisaient apparaître les noms des premières familles italiennes arrivées à Saint-Romain-le-Puy pour travailler à la verrerie ; les entretiens - les interviews - des témoins les plus âgés qui livraient leurs souvenirs ; l'Histoire a redécouvert, d'ailleurs, depuis quelques années l'importance du document oral nécessaire à l'histoire culturelle et à l'histoire de la vie quotidienne.

La première visite aux Archives départementales de la Loire, à Saint-Étienne, a été l'occasion d'un travail en commun sur documents : consultation des inventaires, demande des documents, dépouillement de ceux qui existaient en fonction de ce que nous cherchions. Mais nous avons vu aussi que parfois on ne trouve pas ce que l'on cherche. La verrerie et la source Parot ont peu de documents anciens : cela pose d'ailleurs tout le problème des archives industrielles dont les chefs d'entreprise ne comprennent pas toujours assez l'importance. Il a fallu alors tourner la difficulté en ayant recours à d'autres documents : les cartes postales, les plans anciens, le cadastre nous ont alors apporté d'autres renseignements. Pour l'étude de la guerre de 1914-1918, l'état civil s'est révélé une source passionnante en permettant de reconstituer la courte vie des jeunes hommes jetés dans l'enfer des tranchées : leurs actes de décès et les jugements du tribunal civil qui constatent leur disparition dans la zone de combats nous rappelaient, au-delà de la sécheresse des documents administratifs, quel fut le drame d'une jeunesse fracassée dans les combats de la guerre de 1914-1918. Des visites à la Diana et le dépouillement des journaux de l'époque nous ont montré aussi la variété et la richesse des archives locales. Quant à la visite du cimetière de Saint-Romain-le-Puy, elle nous a rappelé que l'Histoire tente de faire revivre ceux qui nous ont précédés et comprendre quelle a été

leur vie. Leurs noms, leurs parentés, parfois leurs photos apparaissent alors, faisant surgir les souvenirs des vivants et ouvrant de nouvelles pistes à nos recherches...

Cet apprentissage de l'Histoire et de ses méthodes par les membres du groupe a certainement été l'un des résultats les plus intéressants et, pour moi, l'un des plus gratifiants, du travail qui nous avons fait : les chercheurs du groupe sont devenus de véritables historiens parce qu'ils ont progressivement acquis les méthodes de l'Histoire. Ils en ont compris les difficultés et les limites mais aussi la grandeur et l'une des finalités : à travers le passé, comprendre le présent.

Le bilan des recherches ou les bouleversements du siècle

Nous voici à l'heure d'un premier bilan. Le titre que nous avons donné - *Regards sur l'histoire de Saint-Romain-le-Puy* - indique que nous avons préféré l'approfondissement de quelques domaines de recherche plutôt qu'une étude globale : le temps de la synthèse n'est pas encore venu.

L'histoire des communautés étrangères de Saint-Romain-le-Puy a été bien avancée et se prolongera, sans doute, par une communication au colloque du Festival d'Histoire de Montbrison en septembre 2000. L'histoire de la verrerie et celle de la Source Parot sont largement évoquées, soit à travers des travaux anciens qui gardent leur valeur - l'histoire des eaux minérales du Forez de Louis-Joseph Gras ou la chronologie établie dans la brochure du centenaire de la Verrerie -, soit par les documents d'archives découverts et analysés par les membres du groupe d'histoire locale. Le travail des hommes, par exemple celui de bonbonniers, justement fiers de leur savoir-faire, est aussi évoqué avec précision et sympathie. Le tableau généalogique de la famille Parot-In Albon sera apprécié. L'histoire de soldats de 1914-1918 nous montre ce que l'érudition et l'émotion du chercheur peuvent apporter, ici grâce à un mémoire de maîtrise d'Histoire : son auteur nous a fait profiter des premiers résultats de sa recherche. Enfin, grâce aux prêts des collectionneurs et à la confiance des familles, nous pouvons aussi présenter une iconographie - cartes postales, photographies anciennes, plans - qui est le complément indispensable du texte.

Cette première brochure appellera sans doute une suite : l'une des commissions de travail de notre groupe n'a pas achevé ses recherches dont le résultat, déjà intéressant, pourra prendre place dans une seconde publication. D'autres domaines restent à explorer : la vie rurale ou l'histoire des monuments, la démographie d'Ancien Régime et l'histoire des familles, l'histoire syndicale, les élections : et la liste n'est pas limitative. Heureusement pour l'historien, la recherche n'est jamais terminée !

L'amitié et la convivialité

Cette recherche, étalée sur plusieurs mois, a permis aux membres du groupe d'histoire locale de mieux se connaître et de nouer des liens d'amitié. Mes remerciements vont à tous les membres du groupe : merci de votre confiance qui m'a été précieuse. Cette confiance et la convivialité qui a régné dans le groupe - au-delà des différences d'origine, de profession et de génération - ont été les facteurs de la réussite historique. Ces différences nous ont intellectuellement enrichis. Nous avons tous progressé et cet itinéraire suivi en commun a été ainsi une réussite humaine. Nos remerciements vont aussi à la Municipalité dont le soutien a été constant et a permis la réalisation de cette brochure, éditée grâce au partenariat entre la revue *Village de Forez*, la municipalité de Saint-Romain-le-Puy.

L'honneur de l'historien

L'Histoire n'appartient pas aux seuls historiens. Marguerite Gonon, la grande historienne forézienne, disait « qu'il n'y a pas de culture sans partage des connaissances ». Le partage des connaissances, voilà ce que nous avons essayé de pratiquer. C'est l'honneur de l'historien.

L'Histoire est l'un des éléments constitutifs du tissu social. Nous avons besoin de racines dans une société dans laquelle nous perdons parfois nos repères. L'Histoire nous permet alors de comprendre le passé, d'affronter le présent et d'aimer l'avenir.

Claude Latta